

# EN IMAGES

## Sylvain Corentin

### « Anarchitectures » de Prades-le-Lez à New York

Sylvain Corentin dessine depuis qu'il est môme, a été musicien un temps, prof d'arts plastiques également. Avant de donner libre cours à sa vie d'artiste depuis son pied-à-terre à Prades-le-Lez. Son univers ? Les arts singuliers. Avec ses « anarchitectures » à taille humaine, nées de la destruction constructive, qu'il conçoit comme des refuges. La nature bâtisseuse a travaillé les formes une première fois. Lui les transforme en reliquaires de la nature et habitations du rêve. Les contours sont asymétriques et exubérants. La bulle internet a donné à son travail une visibilité ouverte sur le monde. Au point d'attirer l'œil des Américains et de « l'outsider art ». À la fois monumental et intimiste, le travail de Sylvain Corentin montre de petits cheminements qu'il faut suivre. Il est exposé à Paris, New York ou en Italie.

Sylvain Corentin //  
Artiste plasticien, sculpteur  
Né le 23 novembre 1962 à Montpellier



© C. Ruiz  
Pour ses « Anarchitectures », proches des maisons des esprits de Thaïlande, Sylvain Corentin se sert de bois de romarin, d'acacias ou de buis et parcourt aussi les zones brûlées de la garrigue. Côté peinture, il ajoute cette carte blanche qui pose la sculpture dans l'espace, d'une façon propre et sacralisée. Le regard doit alors suivre le fil. »



© C. Marion

« C'est une chance d'avoir un musée des arts bruts et singuliers à Montpellier. À part à Lausanne et à Lille, cela n'existe pas ailleurs. Son directeur Patrick Michel a vu mon boulot lors d'une foire à Paris et m'a proposé de mettre une pièce. Puis, il a appris que j'étais d'ici. C'est un lieu que je soutiens à 100%. Il faut prendre date là-dessus. »

“ Quand ton galeriste t'appelle de New York pour te dire que Lou Reed et Bjork sont passés et qu'ils apprécient beaucoup ton travail, ça fait super plaisir vu de Prades-de-Lez. ”

J'ai créé l'association Artemuse à Prades-le-Lez il y a une vingtaine d'années. Elle fonctionne comme un atelier de pratique et de promotion des arts plastiques. On a accueilli jusqu'à 80 personnes et on fait tout pour que les gens se sentent à leur aise. Mon rôle est d'accompagner le processus de création.

© Sylvain Corentin



© DR

Pour travailler, j'ai besoin de la garrigue et du Lez, d'être dans le périmètre du Pic Saint-Loup et de la proximité de ma famille. C'est mon équilibre. Je me promène au bord du Lez avec mon sac militaire et mon chien et je compose mon stock de bois. Les gens doivent croire que je suis très frileux alors qu'en fait, c'est vraiment pour travailler.



© C.Ruiz

À Montpellier, le travail de Tony Cragg, à l'entrée de la ville côté lycée Mermoz, est une implantation réussie. Je pourrais en citer d'autres qui le sont moins. On ne voit pas assez de sculptures sur les places publiques mais le monumental est quelque chose de difficile à manier.



© SecretPlace

Je joue de la guitare et du saxophone. J'ai vécu l'aventure des groupes à Montpellier à la grande époque d'OTH, des Sheriff et du rock alternatif. Mes enfants pratiquent la musique. J'ai réalisé des pochettes de disque. J'apprécie Secret Place, la salle de Saint-Jean-de-Védas. Avec des petits moyens, l'équipe parvient à monter des concerts assez improbables.

Inspiré par l'archéologie, l'art sacré et l'habitat primitif, porté par une fibre rock'n'roll et les trajectoires non rectilignes et tailladées, l'univers de Sylvain Corentin a eu les honneurs de l'American folk art museum, situé à côté du MOMA, à New York. Ce n'est pas donné à tout le monde.



© C. Ruiz